



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger : 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁰⁰ 8³⁸ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. ROMANES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage).

Présentations

Hotel de Ville,

à 8 h. et à 8 h du soir

h., le soir seulement,

présentera

A. Mathias.

Chœurs.

0. 1 fr. et 60 cent.

ION!!

20 janvier :

deux pour 2.50 fr.

50 fr. la pièce,

et hôtels, sortant des meilleures.

soldeur, Fribourg.

A vendre

gré, le bâtiment, propriété au M. Tobie Cardinaux, rue de démine, à Bulle. Conditions très de paiement.

esser à M. Alfred Reichlen, juge

LOUER

de jardin. S'adresser à Ed. bijoutier, Bulle. 121

A vendre:

eds de bon foin et regain à consur place ou à distraire, chez M. La Tour.

N CHERCHE

ans bonne famille pour jeune fille. S'adresser à Haasenstein et Vogler, H 82 B. 120

Charcuterie.

son 1^{re} qualité 2 fr. 40 le kg.
de à la viande 2.—
de aux choux 1.90 »
aigre entremêlé 1.75 »
as 1.60 »

BLOZ-BARBEY, charcutier
Granges-Marnand.

On achèterait

u aux abords une maison avec terre. Garantie de paiement. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, H 78 B. 122

in avantageusement situé

à Bulle

ner. Adresser demandes de renseignements sous H 189 F à l'Agence de pu-Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

BIJOUTERIE

ir de ce jour, liquidation complète, as prix, de tous mes articles bijoux, bagues, alliances 18 kts., boucles d'oreilles, chaînes.

Edouard MORET
bijoutier.

la Charcuterie

OS. REMY

nsférée Maison BAUMANN, r, rue de la Sionge, der-Hôtel-de-Ville, Bulle.

phone chez M. Baumann.

mmande.

unique-Serrurerie

ssigné informe le public de La-Trême et environs qu'il a repris de M. Nic. Stempfli, à La

commande pour tous les travaux et son état.

Prix modérés.

MOREL Marcel.

Bulle, le 22 janvier 1909.

La Phobie des Microbes.

De temps à autre, je rencontre à la promenade un de mes bons amis. Il a six ans. Les mains derrière le dos, le nez en l'air, il s'en va très sérieux, en brave petit homme qu'il est. Il joue peu et ignore notamment les pelles de bois, les seaux et les pâtés de sable qui charmèrent notre enfance. Ses gestes sont rares; on lui a fait tant de recommandations! D'abord, il ne doit pas toucher à la terre, où voisinent bacilles de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, du tétanos et mille autres espèces malfaisantes. Avec soin, il lui faut éviter le contact des autres gamins, à cause des maladies contagieuses. Défense aussi de se laisser embrasser.

Toutes ces prescriptions ont conduit mon bonhomme à se croire entouré d'ennemis. Il ignore ce que c'est qu'un microbe, parbleu! Mais il sait que cela est très méchant. C'est le Croquemitaine moderne, visible pour les grandes personnes seulement. Ayant connu notre fragilité, il est plein de prudence: il a déjà la peur de vivre!

Sa mère l'a bien davantage encore. L'air, l'eau, les aliments, « et tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire », pour parler comme le poète, lui inspire, à elle et aux siens, un insurmontable effroi. Nouveaux *Manè*, *Thécel*, *Pharès*, les mots de bactéries, bacilles, microcoques, lui apparaissent écrits partout en lettres de feu: c'est une obsession.

Je ne la critique point, cette maman dont l'espèce est si fréquente. Cette phobie du microbe, n'est-ce pas un peu nous, médecins, qui l'avons semée? Mais il ne faut pas non plus se montrer trop ingrat envers la mère Nature, si bonne, si vigilante, si ingénieuse toujours, dès qu'il s'agit d'écartier les embûches dressées sous nos pas. Notre *Credeò* scientifique n'a peut-être pas fait assez de place à la Rédemption; de l'arbre de la science du Bien et du Mal, nous avons trop montré les mauvais fruits, alors qu'il en est tant de bons.

Les microbes nuisibles sont, dans les agglomérations urbaines, plus

nombreux que les sables de la mer. A Paris, on mètre cube d'air de la place Saint-Gervais, tient en suspension 6 975 bactéries. On en a trouvé 36,000 dans une vieille maison, 4,500 seulement dans une maison neuve, toujours par mètre cube. Le nombre varie avec les saisons: 170 en hiver, 205 au printemps, 345 en été, 195 en automne. Ces chiffres augmentent au moment des épidémies et diminuent avec elles. Dans les poussières de la rue, des salles de spectacle ou des appartements, c'est pis encore, et nous atteignons des taux fantastiques, qui vont de 1,500,000 à 3 millions par gramme. Si l'on songe qu'un seul bacille, dans de bonnes conditions de végétation, peut, en se multipliant, aller, en trois jours, au chiffre formidable de 5 mille milliards, on se demande comment, sur la planète, des êtres vivants peuvent grandir et prospérer. Chaque inspiration amène dans notre organisme près de 600 germes, dont quelques-uns très nuisibles. A ce compte, la moindre promenade, de la Madeleine à l'Opéra, devrait, sans parler des abîmes creusés à chaque carrefour pour le Métropolitain, nous être fatale.

Heureusement je l'ai dit, la bonne Nature est là. Grâce à elle, nous pouvons braver tous les microbes; et vous allez voir comment.

Les points de l'organisme en contact avec le monde extérieur, dont ils constituent comme le prolongement, sont: le nez, la bouche, le pharynx, les grosses bronches, et d'autres orifices plus bas situés, sur lesquels je ne m'arrête pas. C'est par ces organes-frontières que vont passer tous les microbes détestés des mers. La Nature les a donc pourvus d'un revêtement spécial: la muqueuse, qui tapisse toute la cavité. Incrustée à sa surface d'une mosaïque de cellules d'épithélium, la muqueuse forme ainsi un mur derrière lequel il se passe mille choses intéressantes. D'abord, ce mur est vivant; chaque fois qu'un petit cube de la mosaïque se disjoint, qu'une cellule est endommagée sous les coups des microbes, vite des cellules de remplacement viennent réparer la brèche. De plus, chacune d'elles est munie d'une infinité de petits bras toujours en mouvement, les cils vibratiles. Ceux qui ont jamais été

empêtrés dans un fourré comprendront quelle peipe grain de poussière et microbe, l'un portant l'autre, ont à évoluer dans ce taillie.

Mais ce n'est pas tout. La trame sur laquelle repose la couche épithéliale est abondamment fournie de petites barettes d'une sensibilité extrême, les glandes muqueuses. Un germe va-t-il percer la muraille, aussitôt un petit coup des milliers de barettes, oh! un rien pour chacune, et voilà, tels les Egyptiens dans la mer Rouge, nos ennemis submergés, leurs poisons dilués.

Autre chose encore; on avait remarqué de tout temps, que les opérations sur le nez ou la bouche présentaient peu de danger, et que les blessures de ces organes guérissaient facilement. On savait aussi que de nombreux germes peuplent la bouche, le nez, le pharynx, et que ces hôtes fâcheux vivent là d'ordinaire inoffensifs.

Pourquoi ce privilège? M. le professeur A. Gautier remarqua tout d'abord que la mucine extraite du mucus était imputrescible. MM. Lermoyz et Wartz, en France, Bunge en Allemagne, allèrent plus loin encore dans l'explication du phénomène: le sérum est doué d'un pouvoir antiseptique manifeste, se dirent-ils. Pourquoi le mucus sécrété par le sérum ne serait-il pas antiseptique, lui aussi? Ils firent des expériences et constatèrent qu'en effet la bactérie charbonneuse ensemencée dans le mucus était tuée aussi rapidement que dans n'importe quelle solution utilisée pour nos désinfections. Ainsi les petites burettes des muqueuses suffisent à détruire, ou tout au moins à rendre inoffensifs, les germes qui nous assaillent. Le malheur, c'est que parfois elles sont en défaut. Après un petit refroidissement, on sent qu'on a le nez sec; attention, les barettes ont mal fonctionné. Le nez a beau couler ensuite, et le mucus abonder, il est trop tard; l'ennemi est dans la place, c'est le fâcheux coriza avec tout son cortège.

Inutile donc, par la crainte des microbes, de nous gêner l'existence plus qu'ils ne la gâtent eux-mêmes. Et, pour conclure, je rappellerai les aphorismes de deux Français très savants et très grands: Rabelais et Pasteur. « Vivez joyeux » a dit le premier; et le second: « La vie est antiseptique. »

Docteur OX.

NOUVELLES SUISSES

Militaire. — Le colonel Louis Granier, à Lausanne, est nommé officier de tir d'arrondissement pour la I^{re} division, et le colonel Adolphe Jordi, à Bienne, en la même qualité pour la II^e division.

Chemins de fer fédéraux. — Les C. F. F. ont transporté en décembre 1908, 5,225,000 voyageurs, comme en décembre 1907, et 846,000 tonnes de marchandises, soit 73,000 tonnes de moins.

Les recettes de transport se sont élevées à 9,246,000 fr., soit une diminution de 273,000 fr., par comparaison avec celles de décembre 1907.

Le total des recettes pour décembre 1908 s'élève à 11,968,000 fr., soit 487 mille francs de moins qu'en décembre 1907. Les dépenses se sont élevées à 8,236,000 fr. (121,000 fr. de moins que pour décembre 1907).

Le total des recettes de l'exploitation pour 1908 est de 141,335,207 fr., soit 1,599,785 fr. de moins que pour 1907.

Le total des dépenses s'élève à 94 117,586 fr., soit 3,665,908 fr. de plus qu'en 1907.

L'excédent net des recettes pour 1908 s'élève à 47,217,613 fr. soit 5 millions 265,908 fr. de moins qu'en 1907.

L'initiative fédérale pour la proportionnelle. — Le comité de l'initiative pourra prochainement ouvrir une boutique d'objets de vannerie avec toutes les corbeilles qu'il reçoit. Après MM. Decurtins, Doser, Oeschli et autres refusants, M. l'ancien conseiller national Defayes écrit à M. Scherrer-Füllemann pour lui témoigner de son étonnement d'avoir été mis à son insu dans le comité d'action et décliner cet honneur. M. Defayes constate que, même admise au fédéral, la proportionnelle ne serait pas appliquée en Valais sur le terrain cantonal; que l'initiative paraît avoir pour but d'amoindrir la majorité radicale des Chambres et que la formule adoptée est un accroc au principe. « Ces brèves observations, dit-il en terminant, ont de quoi faire réfléchir sérieusement les libéraux valaisans, et il ne me sèrait pas, en acceptant de faire partie de votre comité d'action, d'engager, même dans la plus faible mesure, leur

futurs attitude à l'égard de l'initiative. »

Valais. — Le froid. — On mande de Sion que, à la suite des grands froids de ces derniers jours, les turbines de l'usine pour la fabrication de l'aluminium ont été prises par les glaces. Il en est résulté une interruption dans le travail.

A L'ÉTRANGER

France. — L'affaire Steinheil. — Le récit fait par le journal le *Matin* de l'aveu de M^{me} Steinheil, que nous avons reproduit, ne se vérifie pas. Tout d'abord, l'administration pénitentiaire affirme que M^{me} Steinheil, depuis son incarcération à la prison Saint-Lazare, n'a vu, outre les personnes qui ont un caractère officiel, que ses défenseurs et sa fille Mlle Marthe Steinheil, à qui seule un permis de communication avait été délivré. Dans les trois premiers jours de son arrivée à Saint-Lazare, Mme Steinheil fut, il est vrai, placée dans une cellule qu'occupaient deux autres détenues: une femme Rosselli qui a été condamnée et transférée dans une autre prison, et Mme Aida Gheraldi, aujourd'hui en liberté. Or, on est certain que M^{me} Steinheil n'a jamais fait l'aveu de sa culpabilité à cette dernière.

Italie. — Violent incendie à Messine. — Pendant la nuit de lundi à mardi, un violent incendie s'est déclaré dans les maisons en ruines le long de la Marine, favorisé par un vent violent. Les troupes et les équipages des navires sont accourus promptement, avec quelques pompes et, après avoir essayé inutilement d'éteindre l'incendie, ont dû se borner à l'isoler. L'eau manque.

Le feu a éclaté dans le palais Penrose, dont les murs extérieurs étaient restés intacts. On croit que le feu, couvant depuis quelques jours, aurait éclaté à la suite du vent très violent.

Les journaux commentent longuement les ravages causés par l'incendie de Messine. Il n'y a heureusement pas eu de victimes, mais il semble que tous les éléments soient déchaînés contre les malheureux recaptés.

La neige est tombée mardi. Les survivants souffrent cruellement du froid. L'archevêque a distribué des secours à des milliers de personnes campées dans les ruines de Messine.

Etats-Unis. — Les profits de la Maison-Blanche. — Le Sénat a voté l'augmentation de traitement du président, qui sera à l'avenir de 100,000 dollars, y compris les frais de déplacement. Actuellement, ce traitement est de 50,000 dollars, plus 25,000 dollars pour frais de déplacement.

BRÈVES NOUVELLES

Suisse. — La ville de Lucerne a 37,457 habitants. La population a augmenté de 923 âmes, en 1908.

— Le Dr Oscar Roux, de Lau sanne, a été promu officier de la Légion d'honneur.

— On a retiré de l'Aar, à Berne, le corps d'une femme de 40 à 45 ans, bien vêtue, dont le liège est marqué M. M.

— Les émigrants de la Suisse pour les pays d'outre-mer sont au nombre de 8656 pour 1908, contre 5710 en 1907.

— Holliger, le caissier de l'entreprise du Loetschberg est en fuite. Détournements évalués à 30,000 francs. Nouvelle victime de la spéculation.

Etranger.

Le bruit court qu'un accord secret aurait été conclu entre la Turquie et l'Autriche au sujet de la Serbie et du Monténégro.

— La statistique de la peste aux Indes anglaises pendant l'année 1908, accuse 14 mille 800 décès.

— Malgré les efforts de la Porte, le boycottage de marchandises autrichiennes continue en Turquie. Le gouvernement est très embarrassé.

— La terre tremble en Syrie. A Smyrne, plusieurs maisons se sont effondrées.

— Le choléra continue ses ravages à St-Petersbourg. Nombreux décès chaque jour.

CANTON DE FRIBOURG

Compatriote. — Le Dr Dupraz Alfred, l'éminent praticien, à Genève, a été nommé lieutenant-colonel des troupes sanitaires. Nos félicitations bien sincères.

Conseil d'Etat. — Le Conseil d'Etat décide d'adresser au gouvernement du Valais une lettre de condoléances au sujet de la catastrophe de Naz, accompagnée d'un secours de 500 francs pour les veuves et les orphelins.

Elevage du bétail. — Les approbations des taureaux destinés à la

reproduction auront lieu aux endroits et jours ci-après indiqués :

Lundi 25 janvier.
11 h. Estavayer, champ de foire.
2 1/2 h. Dompierre, place de l'auberge.

Mardi 26 janvier.
9 h. Courtepin, place de la gare.
11 1/2 h. Châtres, champ de foire.
1 1/2 h. Morat, idem.

Jeudi 28 janvier.
9 h. Le Mouret, place de l'auberge.
11 1/2 h. Farvagny, idem.
2 h. Prez, idem.
4 h. Belfaux, idem.

Samedi 30 janvier.
8 1/2 h. Romont, champ de foire.
10 h. Vauderens, place du buffet.
1 1/2 h. Villaz-St-Pierre, pl. du buffet.

Lundi 1^{er} février.
8 1/2 h. Vaulruz, place de l'auberge.
10 h. Semales, place du buffet.
1 h. Châtel-St-Denis, ch. de foire.

Mardi 6 février.
9 3/4 h. Albeuve, place de la gare.
11 h. Bulle, champ de foire.
2 h. Vuippens, place de l'auberge.

Conférences agricoles. — Le dimanche 24 janvier, après les vêpres, à la maison d'école de Maseonnens, conférence de M. le professeur Brémont, sur les engrais.

— Le même jour, à la même heure, à la maison d'école du Pâquier, conférence de M. le professeur Remy, sur la tenue d'un jardin.

GRUYÈRE

Les mensonges de « La Liberté ». — L'accès de fièvre que le Banquet des Rois a donné à nos journaux du gouvernement n'est pas encore calmé. C'est à les entendre, aurait été complètement nulle sans tous les rapports ! Pourquoi donc les empêche-t-elle de dormir ?

La *Liberté* trouve extraordinaire que nous ne goûtions pas sa prose. Elle déverse sa bile sur le sympathique président du Cercle des Arts et Métiers. L'année dernière, elle avait vu M. Louis Blanc à Morat alors que celui-ci était à Paris. Cet automne elle le fait participer à une réunion au Vully, un jour où M. L. Blanc était tranquillement à Bulle. A propos du banquet du 10 janvier, *La Liberté* donne à M. Jules Blanc le titre de Directeur de la Brasserie Beauregard à Bulle. Elle annonce l'absence de M. Dupraz, avocat, qui était présent en

chair et en os. Elle diminue d'une bonne centaine le chiffre des participants.

Tout cela sans compter le reste. Qu'en pensez-vous, braves lecteurs de la *Liberté* ? Cet échantillon en dit long sur le système du journal officiel.

Après cela, que nous soyons peu enthousiastes des grains de sel du *Fribourgeois* qui, avec l'esprit qu'on lui connaît, s'est crû fort en faisant une peu charitable allusion au deuil de M. Louis Blanc, il n'y a rien d'étonnant.

Ces plaisanteries de personnage mal éduqué et les mensonges de la *Liberté* sont cependant des symptômes réjouissants ; ils dénotent de la rage et l'impuissance à arrêter le flux montant des idées libérales et démocratiques.

Autre symptôme. Plus de soixante jeunes gens ont été reçus membres du Cercle des Arts et Métiers, le jour du Banquet. Mais dame *Liberté* ne notera pas ce détail ; il est exact.

Avls. — Conformément aux dispositions de l'art. 8 de l'arrêté du Conseil d'Etat en date du 28 novembre 1908, le préfet de la Gruyère a fixé comme suit les jours d'ouverture des grâces de Justice de Paix :

1 ^{er} cercle Gruyères	le samedi
2 nd cercle Charmey	le mardi
3 rd cercle Bulle	le samedi
4 th cercle Vuippens	le samedi
5 th cercle La Roche	le vendredi
6 th cercle Vaulruz	le mercredi
7 th cercle Albeuve	le lundi

Ceux que nous mangeons. — La statistique dressée par notre police communale nous apprend que durant l'année 1908 on a immolé 2740 animaux pour satisfaire l'appétit carnivore de la population de notre ville. Ce beau troupeau comprend les six variétés suivantes : 47 bœufs, 422 vaches, 678 veaux, 366 moutons, 1221 porcs et enfin 6 chevaux, histoire de prouver que nous avons quelques hippophages parmi nous.

Il serait curieux de savoir combien d'indigestions a provoqué cet amas de chairs.

Trop de deuils. — La mort impitoyable promène sa faux, et son geste aveugle trache au hasard les existences à peine écloses et les vies mûrissantes. Elle met comme un raffinement dans le choix de ses victimes, pour rendre ses coups plus cruels.

— Je les ferai travailler. Nous parcourons ainsi, à petites journées, sans oublier un village, un hameau, la Haute-Saône et, si tu le veux, toute la Franche-Comté. Polichinelle et Rigolo sont de bons enfants ; ils recevront sur la tête et dans le dos quelques coups de bâton de plus, mais ils paieront les frais du voyage sans se faire tirer l'oreille.

Le jeune homme ne put s'empêcher de sourire.

— Décidément, dit-il, tu ne saurais vivre un jour sans tes marionnettes.

— C'est vrai ; l'habitude... Mais va, si je les aime tant, c'est encore à cause de toi : je n'oublie pas qu'elles m'ont donné le moyen de t'élever et de faire de toi un homme.

XI
La Foire.

Il y a à Gray un important marché de céréales. De quinze et même vingt lieues à la ronde, les cultivateurs y amènent les grains de leurs récoltes. Ces foires, généralement fort belles, attirent un nombre considérable d'étrangers et donnent à cette petite ville, habituellement très calme, un

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RIOHEBOURG

« Je pouvais manger mon établissement — j'eus un moment cette crainte — et me retrouver gros Jean comme auparavant ; mais le bon Dieu me protégea, j'eus toutes les chances... c'est toi qui me portais bonheur. Enfin je réussis au-delà de toutes mes espérances, et un jour je me trouvai assez riche et assez sûr de moi pour t'amener à Paris et te placer à Sainte-Barbe.

« Depuis dix ans, Edmond, je n'ai plus touché aux intérêts de ton argent ; tu possèdes aujourd'hui un peu plus de vingt mille francs, sans compter les petites économies que j'ai pu faire et qui sont à toi également, encore une quinzaine de mille francs.

Le jeune homme se jeta en pleurant dans les bras du vieillard.

— Va ! lui dit-il d'un ton affectueux, je

ne suis pas ingrat. Je t'admire autant que je t'aime ; tu mérites bien ce nom de père que tu m'as permis de te donner.

Le regard du bon Greluche devint étincelant ; la joie inondait son cœur.

— Ah ! tu me rends trop heureux ! murmura-t-il.

— Je ne peux que t'aimer, car je ne pourrais jamais te rendre ce que tu as fait pour moi. Mais parlons de ma pauvre mère ; tu allais me dire quelque chose, tu n'as pas achevé... Veulent savoir si elle était morte à l'hôpital, trois ans après, tu es retourné à Gray ?... — Oui.

— Eh bien ?

— Je n'ai rien appris ; j'ai interrogé, on n'a pu ou on n'a voulu me rien dire.

Le jeune homme poussa un soupir et baissa la tête.

— Hélas ! je le vois, reprit-il au bout d'un instant, je ne puis me faire illusion, ma mère n'existe plus ; mais je veux connaître cette contrée qui lui a été si fatale, cette ville où elle est morte, ce département de la Haute-Saône où probablement je suis né, où j'ai peut-être une famille ; je veux passer

sur cette route où ma malheureuse mère est tombée en me tenant dans ses bras. Mon père, demain soir, je serai à Gray ; mais il me vient une idée ; veux-tu m'accompagner ?

Greluche ne chercha pas à dissimuler son contentement.

— Quoi ! fit-il tout rayonnant, tu consens à m'emmenner avec toi ?... Je n'aurais pourtant pas osé te le demander.

— Eh bien ! c'est dit ; demain nous partirons ensemble.

— J'ai aussi une idée, dit Greluche avec hésitation.

— Laquelle ?

— Non, c'est inutile, tu ne voudras pas.

— Dis toujours.

— Je pensais emporter mes marionnettes, surtout le petit Rigolo.

— Mais je ne m'y oppose pas, si cela te fait plaisir.

— Vrai, bien vrai, cela ne te contrarie pas ?

— Nullement. Je me demande seulement pourquoi tu désires t'embarrasser de MM. Rigolo, Polichinelle et Pierrot.

— Tu ne comprends donc pas ?

— Non.

C'est P...
tion, jeu
ristées
déraière
M. Ba...
Gruyère
Placide
enlevés à
Si les fleu
témoins
rale a en
part non
vées nos

« Le
Bulle.
l'œuvre
nous pu
l'Echo li
pitante d
scène de
de 20 ac
février p
bonne pa
vre de b
que chac

Carn
années
Musique
nal La C
Vu con
grand no
recomm
annonces
Les pe
le procur
mis en v
chain.

Cer
Charm
que de C
che pro
Marcha
familier
invités t
Société,
ne doute
aura un

Soir
de Bulle
janvier,
soirée d
salles de
1^{er} pa
plac des
2nd pa
au son d
Penda
servée,
divers c
chance.
foile po
la sociét
que la p
du patin

mouvement
— Apr
à Gray,
garçons d
sacs tout
niers ; o
soirée et
du matin
loira ave
pris ?
— Oui,
vous vien
— Non
pour arriv
heure av
pour cho
voir les m
blement ;
Blanch
agréable
sait : am
prend : el
étaient si
Un ins
Rouvenat
dit tout
— Par
Gray. Si
rais avec

en os. Elle diminue d'une certaine le chiffre des partici-

ela sans compter le reste. usez-vous, braves lecteurs de ? Cet échantillon en dit e système du journal officiel. cela, que nous voyons peu en- des grains de sel du *Fri-* qui, avec l'esprit qu'on lui est crû fort en faisant une table allusion au deuil de Blanc, il n'y a rien d'éton-

lisanteries de personnage é et les mensonges de la nt cependant des symptô- issants; ils dénotent de la mpuissance à arrêter le flux es idées libérales et démo-

ympôme. Plus de soixante s ont été reçus membres du Arts et Métiers, le jour du Msis dame *Liberté* ne no- e détail; il est exact.

Conformément aux dis- de l'art. 8 de l'arrêté du Con- en date du 28 novembre réfet de la Gruyère a fixé it les jours d'ouverture des Justice de Paix:

à Gruyères	le samedi
à Charmey	le mardi
à Bulle	le samedi
à Vuippens	le samedi
à La Roche	le vendredi
à Vaulroz	le mercredi
à Albeuve	le lundi

que nous mangeons. tistique dressée par notre murale nous apprend que née 1908 on a immolé 2740 our satisfaire l'appétit car- la population de notre ville. roupeau comprend les six vivantes: 47 bœufs, 422 va- vœux, 366 moutons, 1221 nfin 6 chevaux, histoire de e nous avons quelques hip- parmi nous.

curieux de savoir combien ons a provoqué cet amas de

de deuils. — La mort e promène sa faux, et son gle trache au hasard les à peine écloses et les vie s. Elle met comme on raffi- ne le choix de ses victimes, re ses coups plus cruels.

ferai travailler. Nous parcou- à petites journées, sans oublier n hameau, la Haute-Saône et, toute la Franche-Comté. Po- Bigolo sont de bons enfants; sur la tête et dans le dos quel- le bâton de plus, mais ils paie- du voyage sans se faire tirer

homme ne put s'empêcher de ment, dit-il, tu ne saurais vivre tes marionnettes.

rai; l'habitude... Mais va, si je at, c'est encore à cause de toi: as qu'elles m'ont donné le moyen t de faire de toi un homme.

XI

La Foire. ray un important marché de e quinze et même vingt lieues à s cultivateurs y amènent les ars récoltes. Ces foires, généra- beles, attirent un nombre con- trangers et donnent à cette pe- abituellement très calme, un

C'est l'impression que nous ressen- tions, jeudi, à la vue de ces foules at- tristées qui accompagnaient à leur dernière demeure la jeune enfant que M. Bæi-wyl, directeur du Crédit Gruyérien vient de perdre, et Madame Placide Allaman, jeune mère trop tôt enlevée à la tendresse de sa famille. Si les fleurs amoncées sur ces bières témoignaient que la sympathie générale a entouré ces deuils, pour notre part nous adressons aux familles éprou- vées nos vives condoléances.

« Le Maître de Forges » à Bulle. — Nos lecteurs connaissent l'œuvre célèbre de Georges Ohaet que nous publions dans notre supplément *l'Echo littéraire*. Or, cette œuvre palpitante d'émotion sera donnée sur une scène de notre ville, par une troupe de 20 acteurs amateurs locaux, le 14 février prochain. Disons encore qu'une bonne part de la recette ira à une œuvre de bienfaisance. Inutile de dire que chacun retient sa place.

Carnaval 1909. — Comme les années précédentes, notre Corps de Musique cédera pour Carnaval le journal *La Grippe*.

Vu son succès grandissant et son grand nombre d'abonnés, ce journal se recommande spécialement pour des annonces efficaces.

Les personnes intentionnées de se le procurer sont informées qu'il sera mis en vente dès le 21 février prochain.

Cercle démocratique de Charmey. — Le Cercle démocratique de Charmey organise pour dimanche prochain 24 janvier, (salle du Maréchal-Ferrant) une grande soirée familière à laquelle sont cordialement invités tous les membres et amis de la Société. Comme ses précédentes, nous ne doutons pas que cette petite soirée aura un joli succès.

Soirées. — La Société de patinage de Bulle organise pour dimanche 31 janvier, à 8 h. précises, une grande soirée de divertissements dans les salles de l'Hôtel Moderne.

1^{re} partie: Loto et tombola dont le plus des lots est des plus riches.

2^{me} partie: Grande soirée dansante au son de l'orchestre Visoni.

Pendant la soirée, dans une salle réservée, seront installés des jeux divers où chacun pourra tenter la chance. Nul ne doute qu'il y aura foule pour répondre à l'invitation de la société et montrer ainsi l'intérêt que le public porte au développement du patinage.

mouvement, une animation extraordinaires.

Après-demain jeudi, c'est jour de foire à Gray, dit un soir Pierre Rouvenat à ses garçons de fermes; il faudra mettre dans les sacs tout ce qui reste de blé dans les greniers; on chargera les charriots dans la soirée et on se mettra en route à une heure du matin afin d'arriver sur le champ de foire avant dix heures. Est-ce bien compris?

Oui, monsieur Rouvenat. Est-ce que vous viendrez avec nous?

Non, je ne partirai qu'à quatre heures, pour arriver à Gray une heure ou une demi-heure avant vous; j'aurai le temps suffisant pour choisir ma place sur le marché, pour voir les marchands, et le grain sera probablement vendu quand vous arriverez.

Blanche avait entendu. Le mot foire sonna agréablement à son oreille; pour elle, il disait: amusement, plaisir... Cela se comprend: elle sortait si peu et les distractions étaient si rares au Seuilon!

Un instant après, se trouvant seule avec Rouvenat, elle s'assit sur ses genoux et lui dit tout bas, d'une voix câlinée:

Parrain, je ne suis pas encore allée à Gray. Si tu étais bien gentil, tu m'emmènerais avec toi.

Des lots seront reçus avec reconnaissance et peuvent être déposés chez MM. Charles Morel et Baudère, libraires.

On annonce également pour dimanche 24 janvier, à 8 heures, à l'Hôtel Moderne, la soirée familière organisée par la *Stella*, Société des demoiselles de Bulle.

Nouvelle intéressante. — En décembre dernier a eu lieu à Lausanne (Hôtel Gibbon) une exposition aussi originale qu'intéressante et qui a excité une vive curiosité. En effet, elle comprenait une superbe collection d'articles de luxe les plus divers, fabriqués avec une matière spongieuse (cryptogame) appelée « agaric » à laquelle on parvient à donner les magifiques apparences de la peluche, du velours et du cuir, tout en conservant sur eux l'avantage, paraît-il, de l'inaltérabilité de ses teintes riches et variées. Encouragé par le grand succès qu'a rencontré son exposition à Lausanne, M. Voège de Montreux se propose d'organiser une semblable exposition en notre ville. En cas de réussite, il nous laisse entendre qu'il aurait l'intention de transférer en Suisse la fabrication de cet article nouveau.

Joyusetés.

Entre bonnes amies: — Comment? tu épouses ce vieux, qui est si laid. — Oui, mais si riche. — C'est égal. As-tu réfléchi qu'il te faudra passer toute ta vie avec lui. — Toute ma vie, non... toute la sienne.

L'installation des magasins S. Knopf, dans le nouveau bâtiment édifié sur la place de l'Hôtel Suisse à *Fribourg* touche à sa fin. Nous croyons savoir que l'ouverture aura lieu au commencement du mois de Mars.

L'aménagement intérieur de ce bel immeuble répond à son cachet extérieur. Le tout est simple, pratique et de bon goût. Le parterre, les premier et second étages sont réservés comme magasins de vente, tandis que les grands locaux souterrains et la vaste salle des marchandises sont destinés comme dépôts de marchandises.

Un ascenseur électrique, à la disposition du public, assure le service de tout l'immeuble. [180]

Disparues

les douleurs de reins, douleurs dans les membres, douleurs rhumatismales! Il suffit d'appliquer un *Emplâtre Rocco* sur la place malade! Dans toutes les pharmacies. Prix fr. 1.25.

— Heu! heu! fit-il en souriant, voyager la nuit n'est pas gai.

— Je t'assure que j'aime beaucoup la nuit.

— Oui, lorsque tu dors.

— Oh! tu es méchant!

— Cela te ferait donc bien plaisir de venir avec moi?

— Oui, bien plaisir.

— Allons! je ne sais rien te refuser; c'est convenu, je t'emmènerai.

Deux gros baisers retentirent sur les joues de Rouvenat.

— Il n'y a pas moyen, se dit-il; il faut qu'on fasse ce qu'elle veut; je crois vraiment que si elle me demandait la lune, j'essayerais de la lui donner.

Nous sommes à Gray. Il est deux heures de l'après-midi: c'est le plus beau moment de la foire. Attirée par le bruit des tambours, des cymbales, des clarinettes et des trombones, la foule se porte sur la place réservée aux amusements; elle entoure les jeux divers: manèges de chevaux de bois, tir au pigeon, tir à l'arbalète, loteries, tournoquets, marchands de pain d'épice et de encriers; elle se pousse et se presse devant les baraques des saltimbanques. (A suivre.)

Un fidèle client.

Je suis depuis bien des années un fidèle client des *Pastilles Wybert* de la pharmacie d'Or à Bâle, qui m'ont toujours guéri de la toux et des catarrhes les plus rebelles. E. L., à *St. Gall*. En boîtes à *Fr. 1.*

Attention! On met en commerce des contrefaçons! Seules les boîtes bleues avec la marque de fabrique « Aigle avec Violon » sont les vraies *Pastilles Wybert* de la *Pharmacie d'Or* à Bâle.

Monsieur Placide ALLAMAN et famille remercient sincèrement toutes les personnes des nombreuses marques de sympathie témoignées à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Monsieur et Madame Xavier BÆRISWYL expriment leurs sincères remerciements à leurs connaissances et parents pour les si touchants témoignages de sympathie manifestés à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

Soirée familière donnée par la Société Française dimanche 24 janvier à 8 1/2 heures à l'Hôtel de Ville.

Mises juridiques. L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, *lundi 25 courant*, dès 1 heure du jour devant le magasin *Arnold Boston*, en face de l'église, à *Bulle*, un certain stock de marchandises (papeterie, musique, encriers, porte-plumes, crayons, bavard, papiers divers, cartes de vues, etc.) ainsi que 2 armoires vitrées, 1 vitrine, 1 table, 1 pupitre, 1 canapé et environ 80 litres de vin rouge.

AVIS Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il dessert dès ce jour le *Café des Chemins de fer*, à *Bulle*. Consommation de premier choix. L. ANDREY-SOTTAS.

ON DEMANDE une fille pour aider dans les travaux d'un ménage sans enfants. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

A vendre: aux environs de Bulle, un beau domaine de 33 poses environ, bâtiment en parfait état, fontaine, grange à pont. Conditions très avantageuses de paiement. S'adresser par écrit à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H181B.

A VENDRE une auberge très achalandée avec dépendances, jardin, verger, jeu de quilles, lumière électrique; peu de reprise. S'adresser par écrit à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H200B. [172]

Bon fromager demande place pour la montagne. S'adresser à M. Justin Tercier, à *Vaudens*.

Cuir, forts, empeignes, veau etc., en 1^{er} choix et au plus bas prix à la Tannerie du Bry 174 DEPOT à Bulle.

On cherche pour de suite une bonne sommelière. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler sous H117B.

Plusieurs vachers célibataires et ménages-vachers trouveraient engagement pour Suisse et France au bureau de placement *G. Werthmüller à Monthey*, (Valais). [154]

Dimanche 24 janvier à 8 heures dans la grande salle de l'Hôtel Moderne GRANDE Soirée familière et récréative organisée par la *Stella* Société de chant de jeunes filles de Bulle.

On demande pour de suite, une fille forte aimant les enfants, pour aider au ménage. Inutile de se présenter dans de bonnes références. S'adresser sous H112B à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle. [170]

ON DEMANDE de suite une bonne servante connaissant les travaux d'un ménage et de la campagne. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

On demande jeune fille, pour les travaux d'un ménage. Bon gage. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE à consommer sur place, 5 à 6000 pieds foin et regain. Emplacement pour 15 têtes de bétail. S'adresser au bureau du journal.

Vente d'immeubles Le lundi 25 janvier 1909, dès 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de *Sorens* (salle particulière), le tuteur du fils mineur de feu *Bays Jules*, à *Sorens*, exposera en vente par voie de mises publiques, les immeubles que son pupille possède au lieu dit: *Le Paquier, aux Veaux*, rière *Sorens*, consistant en une maison d'habitation et un peu de terrain. De suite après la mise des immeubles, soit à 3 1/2 heures, il sera mis divers objets mobiliers appartenant au même. Les conditions seront lues avant les mises. Vuippens, le 17 janvier 1909. Greffe de paix.

Carnaval 1909. Les personnes intentionnées de faire paraître une annonce sur le journal *La Grippe* sont informées que ces annonces sont reçues dès ce jour à la *Rédaction de « La Grippe »*, à *Bulle*, ou peuvent être remises aux membres du Comité chargés de les recueillir. Le Comité du Corps de Musique.

A vendre: une truie portante. S'adresser au bureau du journal.

Mises de bois. Mardi 26 janvier, dans la forêt cantonale de *Bouleyres*, on vendra en mises publiques 600 billons sapin, 40 billons hêtre, 4 billons chêne, 20 carrons, 20 stères hêtre, 30 stères sapin et 30 tas de branches. Rendez-vous à 9 h., à la pépinière de *Pras Bosson*, sur la nouvelle route de *Broc*. L'Inspecteur des Forêts du 3^{me} arrond.

A vendre de gré à gré, près de la Fabrique de chocolat Cailler

Bâtiment tout neuf avec 4 logements, grange, écurie, remise et 2 poses de terre y appartenant. [186] S'adresser à *Célestin Favre*, à *Broc*.

NOTRE Grande vente de fin de saison commencera

JANVIER

23

Samedi

Nous nous faisons un devoir de ne vendre que de la marchandise nouvelle et moderne à chaque changement de saison. Pour arriver à ce résultat, nous offrons à notre honorable clientèle un Stock en **Confections, Modes, Fourrures, Tissus lainage et Bonneterie.**

A des prix excessivement réduits.

Pour faciliter la vente nous classerons au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, toutes les marchandises ci-dessus nommées. Que personne ne manque de profiter de cette occasion unique.

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE

Grand'Rue — **BULLE** — Place du Marché.

La Lessive moderne

garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer.
Persil
absolument pas de danger sans brosse sans planche à savonner.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf.

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

L'Arôme

Les Potages à la minute

MAGGI

Marque — **Croix-Etoile** — vient de nouveau d'arriver chez **Vve E. Rime-Pipoz, Charmey.**

Dimanche 24 janvier, à 3 et 8 heures

dans la Grande Salle de l'Hôtel de la Grue

à **BROC**

Grandes Représentations

de Gymnastique et littéraires

données par la

Société de Gymnastique de Broc.

Programme varié comprenant de nombreux exercices d'ensemble et personnels, pièces comiques, numéros humoristiques sensationnels, etc. [155]

Loterie de Planfayon

Tirage irrévocable

26 février 1909

Envoi des derniers billets à 1 fr. contre remboursement par le BUREAU CENTRAL, Rue de Lausanne, 50, FRIBOURG.

Rhumatisme, douleurs musculaires et dans les membres

Depuis des années, je souffrais de rhumatisme circulant dans les dos et les jambes, de sorte que je dus finalement me servir de béquilles. Après avoir fait examiner mon cas, j'ai été si bien guéri par un traitement par correspondance qu'à l'âge de 65 ans j'ai pu reprendre ma profession. Franz Hanold, agriculteur Ob-ru non. Signature légalisée: Müller, président de la police, Oberurnen le 15 février 1905. [173]

Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son cas ou la description de sa maladie à l'**Institut médical et de médecine naturelle, à Niederurnen (Suisse)**. (Dr. méd. Ziegler et Schumacher). Consultation tous les jours de 9 h à midi. Demander le prospectus avec lettres de remerciements.

A louer pour de suite

2 locaux

pour ateliers. Favorables conditions. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 81 B. [181]

A louer

plusieurs logements meublés ou non, chez M. Georges SOTTAS, à Vuadens.

Combustibles.

Chez M. P. CASTELLA à La Tour-de-Trême, on trouvera toujours du bois d'affouage de tous genres: foyard, sapin, nœuds, troncs, fagots, etc. Bois coupé, par caisse, rendu à domicile.

A remettre

à Bulle le magasin de la Fabrique de drap de Neirive. Clientèle assurée. Plusieurs représentations. Peu de reprise. Paiement comptant. S'adresser G. J. Cremaud, propriétaire. [187]

Déchets de sapin.

Devant déménager nos déchets de l'endroit où ils se trouvent, nous prévenons le public que, jusqu'à nouvel avis, nous ferons un rabais de fr. 5 par caisse sur le prix de vente actuel.

S'inscrire au plus vite au bureau de la Scierie Nestlé, chez M. Aug. Peyraud, à Bulle.

Logements

à louer. S'adresser au bureau du journal.

La Société des Producteurs de lait de la Commune de Bulle, offre à vendre, par

SOUSSION

le petit-lait, provenant de son établissement, soit environ 30 000 litres. Adresser les demandes par écrit au Comité. [146]

A vendre

un bon chien de garde, race St.-Bernard. S'adresser au bureau du journal.

On demande

jeune fille de 18 à 20 ans pour aider au ménage, bon gage. J. Dugerdil, Dardagny, canton de Genève. [148]

Achetez les meilleures graisses pour le cuir, chars et sabots à la

à la Tannerie du Bry
(dépôt à Bulle) [48]

AVIS

Les personnes qui auraient des notes à présenter à la Société des Producteurs de lait de la Commune de Bulle sont priées de les envoyer au plus tard jusqu'au 25 janvier. Le Comité.

LA CATALYSINE guérit rapidement: Furoncles, Diphtérie, Pneumonie, **GRIPPE**, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Béguin, pour le gros: Laboratoire Béguin.